

On a vu sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute, une femme pleurer dans sa voiture. C'était étrange, parce que les larmes paraissaient effrénées. Rien ne les arrêtaient. On aurait dit que son corps entier se vidait, qu'il expulsait une humeur impossible à contenir. Ses mains tremblaient, elle vacillait sur son siège. Et dans son regard, l'incompréhension se mêlait à l'effroi. Les pleurs, dit-on, sont la lessive des sentiments. Mais ces larmes-là ne nettoyaient rien. Elles détruisaient. Une bouffée de détresse ravageait une personne pourtant équilibrée. Elle semblait submergée par elle-même. On aurait pu comprendre cette crise si il y avait eu deuil, rupture ou guerre. Mais aucun motif apparent n'expliquait cette implosion.

On a vu sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute, une femme pleurer dans sa voiture. C'était étrange, parce que les larmes paraissaient effrénées. Rien ne les arrêtaient. On aurait dit que son corps entier se vidait, qu'il expulsait une humeur impossible à contenir. Ses mains tremblaient, elle vacillait sur son siège. Et dans son regard, l'incompréhension se mêlait à l'effroi. Les pleurs, dit-on, sont la lessive des sentiments. Mais ces larmes-là ne nettoyaient rien. Elles détruisaient. Une bouffée de détresse ravageait une personne pourtant équilibrée. Elle semblait submergée par elle-même. On aurait pu comprendre cette crise si il y avait eu deuil, rupture ou guerre. Mais aucun motif apparent n'expliquait cette implosion.

On a vu sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute, une femme pleurer dans sa voiture. C'était étrange, parce que les larmes paraissaient effrénées. Rien ne les arrêtaient. On aurait dit que son corps entier se vidait, qu'il expulsait une humeur impossible à contenir. Ses mains tremblaient, elle vacillait sur son siège. Et dans son regard, l'incompréhension se mêlait à l'effroi. Les pleurs, dit-on, sont la lessive des sentiments. Mais ces larmes-là ne nettoyaient rien. Elles détruisaient. Une bouffée de détresse ravageait une personne pourtant équilibrée. Elle semblait submergée par elle-même. On aurait pu comprendre cette crise si il y avait eu deuil, rupture ou guerre. Mais aucun motif apparent n'expliquait cette implosion.

On a vu sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute, une femme pleurer dans sa voiture. C'était étrange, parce que les larmes paraissaient effrénées. Rien ne les arrêtaient. On aurait dit que son corps entier se vidait, qu'il expulsait une humeur impossible à contenir. Ses mains tremblaient, elle vacillait sur son siège. Et dans son regard, l'incompréhension se mêlait à l'effroi. Les pleurs, dit-on, sont la lessive des sentiments. Mais ces larmes-là ne nettoyaient rien. Elles détruisaient. Une bouffée de détresse ravageait une personne pourtant équilibrée. Elle semblait submergée par elle-même. On aurait pu comprendre cette crise si il y avait eu deuil, rupture ou guerre. Mais aucun motif apparent n'expliquait cette implosion.

On a vu sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute, une femme pleurer dans sa voiture. C'était étrange, parce que les larmes paraissaient effrénées. Rien ne les arrêtaient. On aurait dit que son corps entier se vidait, qu'il expulsait une humeur impossible à contenir. Ses mains tremblaient, elle vacillait sur son siège. Et dans son regard, l'incompréhension se mêlait à l'effroi. Les pleurs, dit-on, sont la lessive des sentiments. Mais ces larmes-là ne nettoyaient rien. Elles détruisaient. Une bouffée de détresse ravageait une personne pourtant équilibrée. Elle semblait submergée par elle-même. On aurait pu comprendre cette crise si